

Concours de dissertation de la Fondation Auschwitz 2014

La désobéissance peut-elle être civique ?

La question d'aujourd'hui n'est pas de savoir si la désobéissance peut être civique, car, oui, pour moi il est une évidence qu'elle peut l'être ! Mes grands-parents ont fait sauter des rails de chemin de fer pour sauver des milliers de gens pendant la Seconde Guerre mondiale. Si cet acte allait à l'encontre de la loi, ils ont pourtant agi en citoyens et en héros en privilégiant l'intérêt commun au détriment de leur vie.

La question actuelle est surtout : existe-t-elle toujours cette désobéissance dans notre société ? La jeune génération porte-t-elle encore cette flamme de rébellion pour aider, sauver les gens, les peuples dans le besoin ? Par mon regard d'adolescente, je vais tenter de démontrer que dans le monde qui m'entoure, l'engagement citoyen, bien que plus que jamais nécessaire, n'est pas une démarche évidente.

Beaucoup de jeunes gens ne sont pas toujours conscients de l'injustice qui règne bien trop souvent autour d'eux, car ils font preuve de bien peu d'esprit critique.

Oui, j'ose affirmer qu'avant de désobéir en citoyen, il faut comprendre cette injustice et en prendre conscience. Mais, ne sommes-nous pas malgré nous lobotomisés, manipulés et donc démunis face à la difficulté de traiter une information correctement ? Comment alors faire preuve d'esprit critique ? Comprendre et agir, voici deux étapes très éloignées, trop peut-être !

J'ai rencontré des gens de mon âge et recueillis quelques remarques concernant leur avis sur la désobéissance civique. Si la plupart ne savaient pas de quoi il s'agissait, après quelques explications, certains ne comprenaient pas l'intérêt de la chose (ou étaient sans opinion) tandis que d'autres pensaient que ce n'était pas aux jeunes d'agir lorsque des situations qui requéraient une désobéissance civique pour le bien d'autrui se présentaient.

Que ce soit par désintérêt, incompréhension ou déni de responsabilité, beaucoup de jeunes belges ne se sentent pas touchés par cette flamme, à mon grand désarroi.

Mais peut-être suis-je trop pessimiste ? Car les contestataires et engagés sont pourtant légion. Que penser des « Indignés » ? Des « Femen » ? Des « Pussy riot » ? Des manifestations en Espagne contre le droit à l'avortement ? Du rassemblement sous le nom « Jour de colère » contre le gouvernement Hollande et de l'appel à la désobéissance civile de Dieudonné. Ou encore, sujet à débat actuellement, l'engagement de jeunes Belges et Français dans la guerre en Syrie. Peut-on mettre tous ces exemples sur le même pied ?

Si les « Indignés » sont nés au cœur de la crise financière et ont connu une mobilisation importante en occupant les places publiques européennes sans autorisation, le mouvement s'est essouffé, les effets de la crise sont là et les plus

faibles en sont les victimes. Leur rassemblement pacifiste est pourtant bien de la désobéissance civique.

Les groupes « Pussy riot » et « Femen » dénoncent les dictatures et le fascisme. Leurs provocations, punies de prison pour certaines, c'est bien de la désobéissance civique !

Les manifestations pour le maintien du droit à l'IVG en Espagne veulent donner le libre choix à toutes les femmes et l'attitude de médecins qui malgré l'interdiction continueraient à pratiquer des avortements relèvent bien de la désobéissance civique !

Lutter pacifiquement comme ces groupes cités ci-dessus contre des lois injustes qui touchent la liberté de choix de toute une communauté et non l'intérêt d'un petit nombre, c'est bien de la désobéissance civique !

Par contre, « le Jour de colère » en France a rassemblé une foule d'extrémistes de tous bords hurlant des slogans haineux antisémites, anti mariage gay... Ils stigmatisent des individus et incitent à la haine. Ils divisent la société au nom d'idées sectaires. Il ne s'agit pour moi aucunement de désobéissance civique.

De même, la cause qui mène ces jeunes gens en Syrie est bien trouble. Dans la plupart des cas, les parents et proches de ceux-ci furent surpris de leur intégrisme religieux soudain. Ces enfants, partis pour combattre un régime dictatorial, se sont engagés en réalité sur les sentiers de Dieu, manipulés et désinformés de manière évidente par des groupuscules extrémistes religieux. Leur motivation profonde n'est pas d'aller sauver le peuple syrien, mais de participer à un renversement de pouvoir fort pour imposer un autre régime totalitaire, celui de l'islamisme radical. Ce n'est donc pas, selon moi, non plus de la désobéissance civique.

Il est donc temps de sensibiliser la génération actuelle et future à développer un esprit critique actif pour pouvoir agir lorsque des événements vont à l'encontre non seulement des droits de tous les hommes, mais aussi de notre intégrité physique et morale, car c'est aussi ça le respect de soi et d'autrui !

Sophie Crahay